

lecourriercauchois.fr

Fécamp. Après "dix ans de bonheur", le directeur du lycée maritime s'en va

Charles Turcant

5-6 minutes

L'aventure aura duré dix ans, même un petit peu plus. C'est au mois de mars 2015 que Christophe Molin était arrivé comme directeur du lycée maritime Anita-Conti de Fécamp. Il en repartira à la fin de ce mois de septembre 2025, en direction de Wallis-et-Futuna. *"Cela permet que je fasse la rentrée ici à Fécamp, que ça se passe bien et que je refasse un point sur les projets lancés avant de partir, explique-t-il. Des projets, j'en avais encore plein ! On n'arrête jamais. Mais j'ai une belle opportunité pour une nouvelle belle aventure. Je pars en étant ravi d'avoir travaillé sur le secteur de Fécamp."*

"Je reste persuadé qu'aujourd'hui encore les métiers marins ont un avenir phénoménal"

"Plutôt plaisancier" qu'à proprement parler *"marin"*, Christophe Molin est issu d'une famille du Pas-de-Calais, même s'il passe ses premières années au Maghreb, où, déjà, l'eau l'attire. Sa carrière vogue ici et là, d'abord loin du maritime, avant qu'il ne reprenne les études en 2004 pour devenir l'intendant du lycée maritime de Boulogne-sur-Mer. Il gravit finalement les échelons, devient directeur adjoint du lycée maritime de La Rochelle, puis directeur de celui de Fécamp. *"Je reste persuadé qu'aujourd'hui encore, les métiers de marin ont un avenir phénoménal, clame-t-il. Il y a de plus en plus d'échanges internationaux et cela passe beaucoup par bateaux."*

Faire connaître ses formations

En dirigeant un établissement maritime, Christophe Molin reste très attaché à *"défendre l'image de la pêche"* : *"Ce sont des beaux métiers d'avenir, même s'ils doivent se réinventer en permanence, comme de nombreuses professions. On nourrit la population, dans un secteur où il y a de l'embauche, des salaires, des promotions possibles... On peut avoir des horaires parfois décalés, on s'adapte aux conditions météo, mais c'est un métier passion !"* La difficulté réside finalement dans la difficulté à parfois faire connaître ses formations : *"Un lycée maritime, ce n'est pas un lycée de secteur où des jeunes viennent automatiquement. On a vu lors du Covid, qui complexifiait la communication, qu'on en avait souffert. Aujourd'hui encore, le lycée maritime Anita-Conti doit continuer de se faire connaître. C'est pareil pour l'autre lycée maritime normand, à Cherbourg."*

"Nouveau challenge" dans le Pacifique

Cette Normandie, Christophe Molin y laissera forcément *"une part de (lui)"* : *"Tout n'a pas été une partie de plaisir, mais je retiens dix ans de bonheur à Fécamp. Lorsque j'étais arrivé, l'une des premières personnes que j'ai rencontrée, c'est Daniel Billiaux. Il m'a fallu dix secondes pour m'adapter à la ville et je me suis senti à la maison ! J'adore Fécamp,*

j'adore la Normandie... Wallis-et-Futuna, ça sera totalement différent, mais ce sera un nouveau challenge."

En effet, au sein de cette collectivité d'Outre-mer de l'Océan Pacifique, le Fécampoïis d'adoption va rejoindre... un lycée agricole. Grand voyageur (Madagascar, La Réunion, Saint-Pierre-et-Miquelon, Sénégal...), Christophe Molin conclut avec ce côté positif qu'on lui connaissait bien : *"A chaque fois que je revenais à Fécamp, je me disais : qu'est-ce qu'on y est bien ! Il y a des endroits où on cherche 2 € par jour pour manger, où il faut 9 heures pour faire 150 km... Il faut se rendre compte de la chance que l'on a. Il y a toujours des choses qui ne vont pas. Mais on peut aussi commencer par regarder ce qui va, et après, on verra comment résoudre ce qui doit être amélioré."*

Une hausse marquante du nombre d'élèves pour cette rentrée

Le lycée accueille 20 élèves supplémentaires en formation initiale.

141 élèves ont effectué leur rentrée en formation initiale au sein du lycée maritime Anita-Conti, pour cette année 2025-2026. Un nombre bien supérieur à celui de l'an passé, 121. Des élèves issus d'un périmètre qui va de Dieppe-Le Tréport à Deauville-Trouville, et jusqu'à Paris à l'est.

"On est forcément très satisfait de ces nombres, commente Christophe Molin. Il y a encore deux ans, on faisait un peu grise mine, car on était dans les suites du Covid, on avait eu du mal à faire la promotion de nos formations, sans oublier la baisse démographique en Normandie..."

Changement de simulateur

Du côté de la formation continue (destinée aux adultes, des marins qui recyclent leur certificat à la sécurité comme ceux en reconversion professionnelle), le chiffre reste stable, autour des 800 stagiaires par an. *"Il y a dix ans, on en avait 90, rappelle Christophe Molin. On parlait de très loin et on parlait de faire une hausse de 1 000 %, en se regardant avec des gros yeux... On y est parvenu, avec un travail exceptionnel de l'équipe en place."*

Durant cette année scolaire 2025-2026, le changement de simulateur de navigation est prévu ; sans oublier de nombreux projets, notamment autour de la culture, ou encore dans le cadre de la coopération avec Madagascar.